



Aperçu et perspectives

Notre rapport de marché actualisé vous offre chaque trimestre un aperçu complet de l'évolution du marché et des fluctuations de prix.



Évolution générale

La Banque nationale suisse BNS a fortement réduit son taux directeur à 0 % depuis mars 2024, mais l'a laissé inchangé dernièrement. Malgré une inflation très faible, la BNS ne voit pas la nécessité de prendre de nouvelles mesures. Un franc solide, des allègements à l'exportation (droits de douane américains) et un taux directeur stable plaident en faveur de perspectives globalement fortes.





Crise structurelle sur le marché laitier suisse

La crise structurelle du marché laitier atteint la Suisse. L'Interprofession du lait (IP Lait) a décidé le 16.12.2025 de réduire le prix indicatif A du lait de centrale de 4 centimes par kilo, à compter du 1^{er} février 2026. L'objectif est de contrer la forte pression sur les prix due à la baisse des prix sur le marché mondial et aux volumes élevés de lait en Suisse et en Europe, et de réduire la différence de prix avec l'étranger. Cette baisse est valable onze mois, jusqu'à fin décembre 2026, et vise à assurer la stabilité du marché et à protéger les parts de marché du lait suisse. IP Lait a également décidé d'autres mesures, comme l'encouragement financier des exportations pour alléger le marché.

Café

Les prix du café sur le marché mondial sont extrêmement élevés en raison de plusieurs facteurs : le changement climatique et les conditions météorologiques extrêmes dans les pays producteurs comme le Brésil, le Vietnam et l'Indonésie réduisent les rendements ; parallèlement, les stocks sont faibles, les chaînes d'approvisionnement sont perturbées et les coûts de production ont augmenté. La demande croissante, la spéculation et les influences politiques/réglementaires font également grimper les prix.



Tomates industrielles

Les prix élevés des matières premières pour les tomates italiennes ont fait augmenter les prix du concentré de tomates, de la passata et des tomates en conserve en 2025. En raison de la nouvelle récolte, l'offre augmente. Par conséquent, une baisse des prix semble réaliste pour les mois à venir.



Huiles végétales

Huile de tournesol

Les mauvaises récoltes en Europe et en Ukraine font grimper les prix. On ne s'attend à une détente qu'en 2026 grâce aux récoltes en Russie et en Argentine.

Huile de colza

Malgré l'augmentation des stocks de l'UE, les prix bougent peu, car les livraisons ukrainiennes sont faibles et la demande augmente en raison des prix élevés de l'huile de tournesol.



Cacao

Les prix du cacao ont certes baissé récemment, mais ils restent deux fois plus élevés qu'il y a trois ans. La raison en est un manque de qualité dû à des maladies végétales et à de vieux arbres au Ghana et en Côte d'Ivoire. Le beurre de cacao devient légèrement moins cher en raison d'une baisse de la demande.



Huile d'olive

En Espagne, le risque de hausses importantes du prix de l'huile d'olive reste faible en raison d'une bonne récolte. En Italie, la nouvelle récolte entraîne une augmentation de l'offre et une pression sur les prix actuellement élevés.



Cœufs

En Suisse, la demande en œufs dépasse l'offre. Le secteur prévoit certes d'augmenter la production, mais doit faire face à des obstacles importants comme les procédures d'autorisation et les coûts de construction. Une détente durable est attendue au plus tôt après Pâques 2026, à moins que d'autres événements aggravants ne surviennent.

